

Arts & images

À la découverte d'événements dans le domaine des arts visuels
Envoyé gratuitement à 1.900 adresses électroniques.

Rédaction : Baudoux A. J. Rue Henri Petit, 7. 7100 Haine-Saint-Pierre. 064 44 72 07. baudoux.godart@gmail.com

N° 73.2 - FÉVRIER 2026

Arts & images est hébergé sur : <http://brusselsmiroir.be/club-photo-bruxelles/arts-images/> où vous pouvez le télécharger.



MUSÉE ROYAL DE MARIEMONT
Chaussée de Mariemont, 100.7140 Morlanwelz
Tél. 064 27 37 41

En cours et jusqu'au 10 mai 2026

Marie de Hongrie

Art & pouvoir à la Renaissance



Charles Quint et Isabelle de Portugal. Albâtre. Après 1529.

DE BRUXELLES AU COMTÉ DE HAINAUT

Née en 1505 à Bruxelles, Marie de Hongrie grandit auprès de sa tante Marguerite d'Autriche à la cour de Malines. Dès sa plus tendre enfance, elle apprend à servir son souverain, une valeur dynastique qu'elle appliquera avec dévouement. À 17 ans, elle épouse le roi de Hongrie et de Bohême, Louis II, mais celui-ci décède quatre ans plus tard. La jeune veuve refuse de se remarier.

Son frère, Charles Quint, a jusque là étendu son pouvoir sur une bonne partie de l'Europe. Le pouvoir de la dynastie de Habsbourg est sans égal. Chaque membre de la famille occupe un trône, administre et veille à conserver unifiées les terres ainsi rassemblées. Les correspondances postales sont nombreuses, et protégées. Elles témoignent des liens étroits du clan. En 1531, l'empereur nomme Marie de Hongrie gouvernante des Pays-Bas. Elle s'installe alors au palais du Coudenberg à Bruxelles.

L'année 1539 est décisive, l'empereur perd son épouse, Isabelle de Portugal. Veuf à l'aube de la quarantaine, n'envisageant pas de se remarier, Charles Quint ambitionne de laisser l'ensemble des terres qu'il gouverne à son unique fils, le futur Philippe II. L'empereur retourne au Pays-Bas après une longue absence et sillonne le territoire en vue d'introniser son fils. Marie de Hongrie l'accompagne dans cette promotion et propagande et établit un vaste programme culturel innovant au départ de ses terres bruxelloises puis dans le comté de Hainaut.

En 1545, Charles Quint cède à sa soeur la prévôté de Binche en récompense de sa loyauté et de ses services. Elle y établit ses quartiers et fait édifier un palais à l'architecture avant-gardiste. Elle confie le projet à l'architecte Jacques Du Broeucq. Sur les fondations de l'ancien château des comtes de Hainaut, celui-ci conçoit un édifice somptueux et innovant, mêlant des influences diverses. Il propose un style architectural nouveau dans les Pays-Bas. À l'intérieur, marbres colorés, bois précieux, fresques et tapisseries composent un décor raffiné. Celui-ci est riche en références à l'histoire antique et à la mythologie et célèbre les victoires de Charles Quint et son rôle de défenseur de la chrétienté. Dans les salles et les jardins, Marie de Hongrie expose sa collection de statues et de moulages de sculptures antiques, affichant son goût pour l'art classique. Son palais devient une vitrine de son pouvoir et de ses ambitions. Marie de Hongrie y affirme son autorité, son raffinement et sa culture. Presque simultanément, la régente ordonne la construction, à quelques kilomètres du palais urbain, d'un pavillon de chasse près de Morlanwelz, sur un vaste domaine boisé. C'est ainsi qu'une maison de plaisance est aménagée dès 1546 sur la pente d'un coteau verdoyant, surplombant la vallée de la Haine. Tel est l'acte de fondation d'un domaine princier qui porte dès cette époque le nom de « Mariemont » (le Mont de Marie). Elle fait là aussi appel à Jacques Du Broeucq, qui conçoit un bâtiment en forme de tour, surmonté d'un toit-terrasse. Malgré son allure de donjon, il n'a pas de fonction défensive. Surélevé, isolé et ouvert sur des jardins en ter-



Photos: Baudoux A. J.

Domaine de Mariemont. Jan Breughel, dit l'ancien et de velours, 1612. Huile sur toile. Musée des Beaux-Arts. Dijon.

rasses, ce belvédère est conçu pour admirer le paysage et suivre les départs et retours de chasse, passe-temps favori de la reine. Mariemont devient une résidence secondaire mais surtout un moyen d'affirmer son pouvoir et son rang. Le pavillon est incendié en 1554 par les troupes du roi de France Henri II. Sa reconstruction s'achève après la mort de Marie.

Marie restera dans les anciens Pays-Bas jusqu'à son départ pour l'Espagne, en 1556. Elle y décède deux ans plus tard. En 1559, Philippe II retourne en Espagne, peu après la mort de ses père et tante.

DU MONT DE MARIE À MARIEMONT

Le renom de la résidence de Binche et de Mariemont dépasse les frontières, surtout à l'occasion des grandes festivités que la princesse y organise lors du voyage que Charles Quint et l'infant Philippe réalisent en 1549 à travers les Pays-Bas. Pendant huit jours, la régente orchestre mascarades, banquets, bals, spectacles, jeux et tournois ainsi qu'une bataille reconstituée, regroupant plusieurs centaines de figurants, qui offre l'une des plus splendides représentations de l'*« État-spectacle »* cher à la Maison de Habsbourg. La position éminente, les vastes jardins et le style architectural et ornemental fait également la renommée de Mariemont. La réputation dépasse les siècles. Dès le XVII^e siècle, le Mont de Marie est un lieu de séjour particulièrement apprécié par la cour des Pays-Bas. Et ce, même si le pavillon de Marie est rapidement intégré dans de nouveaux bâtiments ajoutés sous les archiducs Albert et Isabelle puis remplacé par l'architecture néo-classique XVIII^e du palais de Charles de Lorraine. Le souvenir des lieux est perpétué par des récits admiratifs et des représentations peintes ou gravées postérieures.

Bien qu'il existe de nombreuses études sur le sujet « Mariemont et les Habsbourg », l'histoire de l'ancien domaine princier, aussi fondatrice que fondamentale, n'avait jamais donné lieu à une exposition temporaire au Domaine & Musée royal de Mariemont. Pour la première fois, Mariemont revient donc sur ses prestigieuses origines.

De Mariemont à l'Europe

À son échelle et parmi le réseau des résidences princières de la Renaissance, Mariemont constitue un véritable belvédère sur l'Europe des Habsbourg. Les enjeux politiques et dynastiques qui s'y sont déroulés vont conditionner l'histoire européenne jusqu'à la fin de l'Ancien Régime.

L'exposition *Marie de Hongrie. Art & Pouvoir à la Renaissance* met ainsi en lumière le rôle de chacun, et de Marie de Hongrie en particulier, dans l'élaboration des lignes territoriales. Elle montre comment le savoir, l'art et l'entourage jouent un rôle essentiel dans la construction d'une image, d'une propagande, d'une mise en confiance, d'un héritage et, d'une certaine manière, dans la construction de l'Europe.

Bénéficiant de l'apport de recherches fondamentales menées ces dernières années par des spécialistes à l'échelle internationale, l'exposition participe à notre compréhension d'une époque et de ses enjeux, à l'image d'un monde alors en pleine mutation.



Triptyque représentant Charles Quint en tant que roi d'Espagne. Vers 1517-1518. Huile sur panneau. Musée Hof van Busleyden. Malines.

UNE EXPOSITION EN PARTENARIAT

Europalia

Cette mise à l'honneur de l'histoire de Mariemont, de la saga familiale des Habsbourg et de la figure centrale de Marie de Hongrie vient à un moment particulièrement significatif. La 30^e édition de la biennale artistique Europalia célèbre cette année l'Espagne, sa richesse culturelle et ses liens profonds avec la Belgique.

En tant que Musée officiel de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Mariemont a naturellement été invité par Europalia à s'inscrire dans la programmation de ce festival national. Europalia est un partenaire de longue date de Mariemont, comme en témoigne notamment l'exposition Charles de Lorraine présentée à l'occasion d'EUROPALIA ÖSTERREICH en 1987.

EUROPALIA ESPAÑA propose, jusqu'au 1^{er} février 2026, 40 ans après une première édition espagnole en 1985, un programme pluridisciplinaire alliant patrimoine et art contemporain. Il offre des perspectives fascinantes sur des thèmes qui nous connectent et nous interpellent. Avec Francisco de Goya comme figure centrale et source d'inspiration, le festival met en lumière la richesse culturelle de l'Espagne à travers les arts visuels, l'architecture, le théâtre, la danse, la musique, la performance, le cinéma et la littérature. Au total, EUROPALIA ESPAÑA réunit pas moins de 150 événements, rassemblant plus de 120 artistes à travers toute la Belgique.

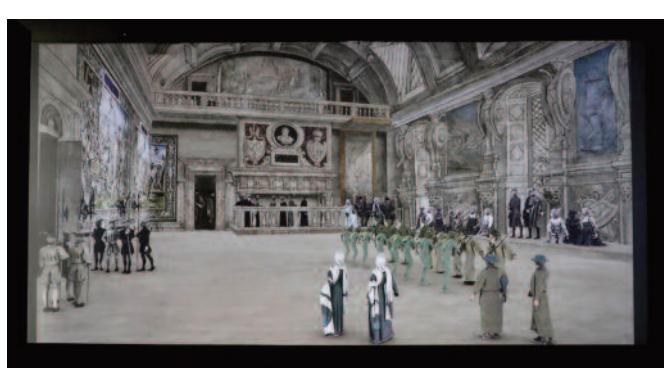
KU Leuven

La nouvelle exposition de Mariemont est le fruit d'une étroite collaboration avec la KU Leuven. Elle constitue l'aboutissement d'une collaboration fructueuse entre les deux institutions, ancrée dans une convention de coopération.

Cette collaboration s'inscrit également dans la continuité des recherches menées depuis près de trente ans par la professeure Krista De Jonge sur l'héritage architectural de Marie de Hongrie, ses résidences de Binche et de Mariemont, et l'œuvre de Jacques Du Breucq. C'est à ce titre que Krista De Jonge partage le commissariat scientifique de l'exposition avec Gilles Docquier, conservateur au Domaine & Musée royal de Mariemont.

Les années de recherche scientifique convergent dans le corps de l'exposition avec des approches innovantes issues des humanités numériques (Digital Humanities) : des reconstitutions numériques et acoustiques, maquettes et modélisations réalisées par les étudiants, doctorants et postdoctorants de la KU Leuven.

Enfin, il contribue au projet par son expérience dans la création de signatures musicales pour des sites patrimoniaux (Cubiculum Musicæ). Il a ainsi réalisé la reconstitution des musiques et danses de l'époque de Marie de Hongrie. Cette collaboration permet d'élargir le champ de la recherche expérimentale de son équipe de musicologie (RicercaLab), en particulier dans la restitution numérique de contenus musicaux historiques, afin d'en favoriser l'accessibilité auprès du grand public.



Plongée en 3D dans la mascarade du 28 août 1549 pour Charles Quint et Philippe. Vidéo. KU Leuven. RicercarLab. MARYALL - 2025. Tous droits réservés.

Le Réseau de Coopération des Routes de l'Empereur Charles Quint -Itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe, regroupant actuellement plus de 80 villes et sites historiques, apporte ses connexions européennes pour la promotion du potentiel touristique, historique, culturel et économique des sites liés à Charles Quint. Le CNCV assure une large diffusion des créations de ce projet parmi ses membres, et engage une réflexion sur le rôle des technologies numériques dans la circulation durable du patrimoine européen. Ce projet est sa première collaboration approfondie avec les secteurs universitaire et muséal, avec des avantages directs pour ses membres, et l'amorce d'une réflexion sur l'avenir de la narration historique *in situ*.

Le projet MARY4ALL est mené en association avec l'Université de Lille, le Palais du Coudenberg, l'Instituto Moll et la Fundaci6n Academia Europea e Iberoamericana de Yuste.

Le projet compte également sur la collaboration de l'Université de Grenade, l'Université de Ferrare et la Fédération de Recherche Sciences et Cultures du Visuel (FR SCV) CNRS de l'Université de Lille, Euracréative.

PARCOURS & CONTENU - Thèmes et chapitres

1^{re} partie : la gestion des territoires

La gestion des territoires

La correspondance

Les monnaies et la religion

Les auxiliaires du pouvoir

En 1539, le pouvoir de la dynastie de Habsbourg est sans égal en Europe. Le territoire immense est géré de façon familiale et commune.

À la mort d'Isabelle de Portugal, le souverain développe des stratégies ambitieuses pour renforcer la suprématie de la Maison de Habsbourg. Il organise la succession dynastique et espère un gouvernement « universel », une transmission sans division. Sa soeur, Marie de Hongrie, joue un rôle déterminant pour assurer cette succession. Elle déploie une politique culturelle ambitieuse. Elle fait appel aux plus grands artistes de son temps et organise de somptueuses fêtes dans ses résidences de Binche et de Mariemont. Mécène avisée et habile politicienne, elle s'implique aussi dans le domaine des affaires militaires.

2^e partie: les images du pouvoir

La religion au service du pouvoir

La diffusion du portrait princier

L'image à l'Antique

À la tête d'une multitude de territoires, Charles Quint comprend vite que son image doit contribuer à renforcer son autorité là où il

ne peut être physiquement présent. Peintures, sculptures, tapisseries, médailles et gravures deviennent des instruments essentiels pour affirmer sa légitimité et projeter une figure idéalisée: celle d'un empereur vertueux, défenseur de la foi chrétienne et garant de l'ordre établi.

Marie de Hongrie transforme sa cour en un centre artistique rayonnant. Entourée d'artistes influencés par la Renaissance italienne, comme Bernard van Orley et Jan Cornelisz Vermeyen, elle fait aussi appel à des maîtres italiens renommés, tels que Titien ou Leone et Pompeo Leoni. Les œuvres construisent une mémoire dynastique et affirment la puissance des Habsbourg.

3^e partie : l'intronisation de Philippe

La tournée de 1549

Le palais de Binche

Les festivités de Binche et Mariemont

Philippe est encore peu connu en dehors de l'Espagne où il a été élevé. Pour y remédier, Charles Quint lui fait entreprendre un long voyage à travers l'Italie, l'Autriche, l'Allemagne, puis les anciens Pays-Bas.

Ce périple est une vaste opération de communication politique. Il vise à faire reconnaître le prince comme héritier légitime, à le présenter à ses futurs sujets et à renforcer les liens entre l'Espagne et les provinces du nord.

Philippe atteint les Pays-Bas en mars 1549. Marie de Hongrie organise alors de somptueuses célébrations en son honneur. À chaque étape, il prête serment aux autorités des villes et territoires traversés qui, en retour, l'acceptent comme futur souverain.

Connues dans toute l'Europe grâce à de nombreux témoignages manuscrits et imprimés, traduits en plusieurs langues, ces fêtes restent parmi les plus spectaculaires de la Renaissance.

4^e partie : Le paysage et l'architecture de Mariemont

Marie de Hongrie établit, en lisière de Morlanwelz, un vaste domaine boisé, entouré de champs et de prairies. Aucune vue significative de cette époque ne nous est parvenue mais les comptes de construction et des représentations plus tardives permettent d'en restituer l'aspect.

Avant de devenir l'architecte de Marie de Hongrie, Jacques Du Broeucq travaille pour Jean de Hennin-Liétard, grand écuyer de Charles Quint et comte de Boussu. C'est sans doute grâce à lui qu'il rencontre la régente.

Boussu et Mariemont présentent de nombreuses ressemblances : l'utilisation des mêmes matériaux, décors et techniques, démontrent que les idées et les artisans circulent entre les deux chantiers.



Portrait de Marie de Hongrie. D'après Tiziano Vecellio, dit Titien, après 1548. Peinture sur toile. Musée des Arts décoratifs. Paris. Legs Émile Peyre.



Portrait de Charles Quint. D'après Christoph Amberger, après 1532. Huile sur toile, autrefois sur bois.



Portrait de Philippe II en armure. École des anciens Pays-Bas, vers 1546. Additions XVI-XVII^e siècle. Huile sur toile. Musées royaux des Beaux-Arts. Bruxelles.

Photos : Baudoux A.J.



Vue du château et du parc de Mariemont. Denijs Van Alsloot, 1620. Huile sur toile. Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique. Bruxelles.

Lors de sa tournée de 1549, le prince Philippe est impressionné par Boussu. À son retour en Espagne, il demande à ses architectes d'en reprendre certains éléments pour les palais royaux de Valsaín, de l'Alcazar de Madrid et de l'Escurial.

5^e partie : Guerres et paix

Sièges et fortifications

La bataille de Saint-Quentin

L'abdication de Charles Quint

La fin d'une époque

Affaibli par la maladie et ses récentes défaites militaires et diplomatiques, Charles Quint abdique. Un geste inédit pour un souverain de son époque. Après avoir confié Naples et Milan à Philippe, il lui cède les Pays-Bas, puis les royaumes espagnols et la Franche-Comté. Le Saint Empire germanique revient à son frère Ferdinand, après de longues négociations familiales. Marie de Hongrie joue un rôle central dans cette transmission du pouvoir. Elle agit comme médiateuse entre Charles, Ferdinand et Philippe, facilitant les accords sur la succession. Le jour de l'abdication de Charles Quint à Bruxelles, Marie de Hongrie annonce également son retrait de la gouvernance des Pays-Bas.

Charles Quint meurt le 21 septembre 1558 au monastère de Yuste, en Espagne. Quelques semaines plus tard, un service funèbre est célébré mettant en scène la gloire du défunt, ses victoires et son rôle de défenseur de la foi catholique. Ces funérailles permettent aussi d'affirmer la souveraineté de Philippe et d'assurer la continuité de l'œuvre de son père. Marie meurt peu après son frère, le 18 octobre 1558, en Espagne. À l'image de sa vie, son testament témoigne de son engagement dans la consolidation de l'unité dynastique. Elle lègue ses collections artistiques à Philippe et à sa nièce Jeanne de Portugal.

En 1559, Philippe quitte les Pays-Bas pour l'Espagne. Il n'y reviendra plus. Ce départ clôt vingt années fondatrices (1539-1559), marquées par des réformes politiques et religieuses majeures, la disparition de figures importantes et la conclusion de la paix avec la France. Désormais, c'est depuis le palais de l'Escurial (Espagne) que les Habsbourg dirigeront nos régions, devenues les Pays-Bas espagnols.

TÉMOIGNAGES MÉDIA

L'exposition Marie de Hongrie. Art & Pouvoir à la Renaissance inaugure cinq installations novatrices multimedia, véritables expériences de diffusion de contenu historique.

Quatre d'entre elles émanent du projet européen préalablement évoqué, MARV4ALL :

- À partir d'une aquarelle exceptionnelle, représentant une scène de mascarade, une vidéo 3D plonge le visiteur dans la grande salle du palais de Binche. Grâce à un modèle numérique architectural et acoustique, les volumes de la salle sont reconstitués et animés en

sons et en mouvements. Restituant les décors, les compositions instrumentales, les danses et les costumes de la fête du 28 août 1549, cette installation inédite – une première mondiale – donne un aperçu vivant de la culture du divertissement et du faste de la cour des Habsbourg.

- Un court film du réalisateur belge Joachim Thôme met en scène l'usage et le chant du canon Sancta Maria succurre miseris dédié à Marie de Hongrie. La partition musicale, imprimée sur tissu, témoigne du mécenat notoire de la régente et de l'importance qu'elle attribuait à la musique. Un jeu interactif sur le canon accompagne l'installation.

- Enfin, deux maquettes architecturales représentent de manière tangible la grandeur de l'architecture et des paysages de la cour à la Renaissance. En l'absence de dessins de l'architecte Du Broeucq, ce sont les comptes de construction qui permettent ici, dans une vidéo « timelapse », de restituer l'édification du pavillon de chasse de Marie de Hongrie. À plus large échelle, une projection d'anciennes gravures, cartes et photographies, retrace l'évolution du paysage de Mariemont, depuis l'époque de la régente jusqu'à aujourd'hui, attestant de leur remarquable constance.

Des versions itinérantes de ces installations seront présentées en 2026 sur les sites partenaires du Réseau de Coopération des Routes de l'Empereur Charles Quint : au Mühlberg 1547 Museum (Allemagne), 27.03 > 30.06.2026; au Palais du Coudenberg (Belgique), 20.05 > 31.07.2026; au Centre d'Interprétation de Laredo (Espagne), en septembre 2026, lors de la reconstitution annuelle du débarquement de Charles Quint pour sa retraite au Monastère de Yuste; et à Grenade (Espagne), en octobre 2026, lors des événements commémoratifs de la lune de miel de Charles Quint et Isabelle de Portugal en 1526.

Comm. presse.

Rep. photographique Baudoux A. J.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES DANS LE PROCHAIN NUMÉRO D'ARTS & IMAGES.

POUR LE PUBLIC INDIVIDUEL

Visite guidée « Marie de Hongrie »

28 décembre 2025, 31 janvier 2026 de 10 à 12 heures. Adulte 13 €; senior 10 €.

Visite actée « Marie de Hongrie »

25 janvier 2026 de 10 à 12 heures. Adulte 13 €; senior 10 €.

INFOS PRATIQUES

ACCESIBLE

Du mardi au dimanche du 10 à 17 heures (d'octobre à mars).

Ouvert les lundis fériés.

Dernière entrée 45 minutes avant la fermeture.

TARIFS

Collections permanentes

Le Musée est accessible gratuitement et sans réservation préalable en visite libre.

Expositions temporaires

Adulte (27-64 ans) 9 €; Senior (à partir de 65 ans) 6 €; Étudiant (19-26 ans) 4 €; Public fragilisé (porteur d'un handicap avec accompagnant, bénéficiaire d'un revenu de remplacement) 3 €; Article 27 : 1,25 € + 1 ticket.

Les tarifs spéciaux avec gratuité

- Amis de Mariemont
- Jeunes (0 - 18 ans)
- Professeurs belges (maternel - primaire - secondaire)
- Étudiants du supérieur (19 - 26 ans) en cas de convention avec le Musée royal de Mariemont
- Personnel de la Fédération Wallonie-Bruxelles
- Presse
- Détenteurs du museumPASSmusées
- Détenteurs de la carte ICOM



CENTRE DE LA GRAVURE
ET DE L'IMAGE IMPRIMÉE
Rue des Amours, 10
7100 La Louvière

En cours et jusqu'au 22 mars 2026, à La Louvière

Sara Conti

Corlandia

Sara Conti est une artiste belgo-italienne vivant dans le Hainaut. Elle est à la fois illustratrice et street-artiste. Ses matriochkas (poupées gigognes russes), imprimées sur de très grands papiers encollés directement sur les murs de nombreuses villes, furent longtemps sa marque de fabrique.

Elles affirmaient, exprimaient déjà une force douce et la volonté de produire des images positives de la féminité. Elles proposaient une affirmation assumée du corps et de l'anatomie voluptueuse.

Dans le cadre de Brock'n'Rolle Factory, le musée est heureux d'accueillir une grande exposition de cette artiste dont l'univers est nourri de sources multiples.

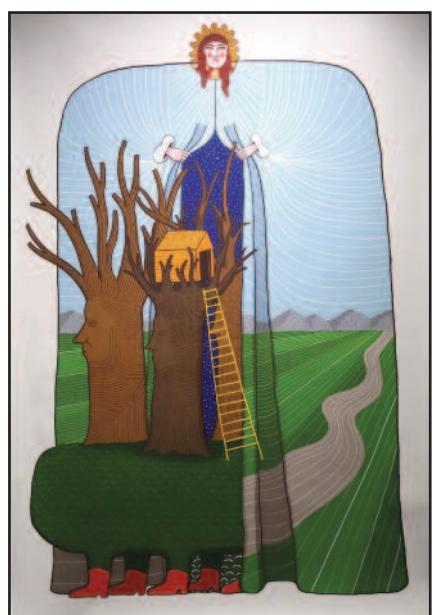
Ses inspirations sont glanées tout aussi bien dans l'imagerie catholique et mythologique que dans des images d'un monde plus quotidien. Ainsi, la figure d'une sainte peut donner naissance à un dessin d'une cruche sur la table d'une terrasse ensoleillée. Ces images imprimées rassemblent les enthousiasmes et les craintes d'une femme déterminée à apporter de la joie dans l'espace public et aujourd'hui au Centre de la gravure.

Les poupées ont laissé place à d'autres figures, notamment celles de géantes. Chacune est comme un petit théâtre. Elles représentent différents mondes et peuvent aussi être lues comme des figures protectrices des plus faibles, les enfants et les animaux notamment.

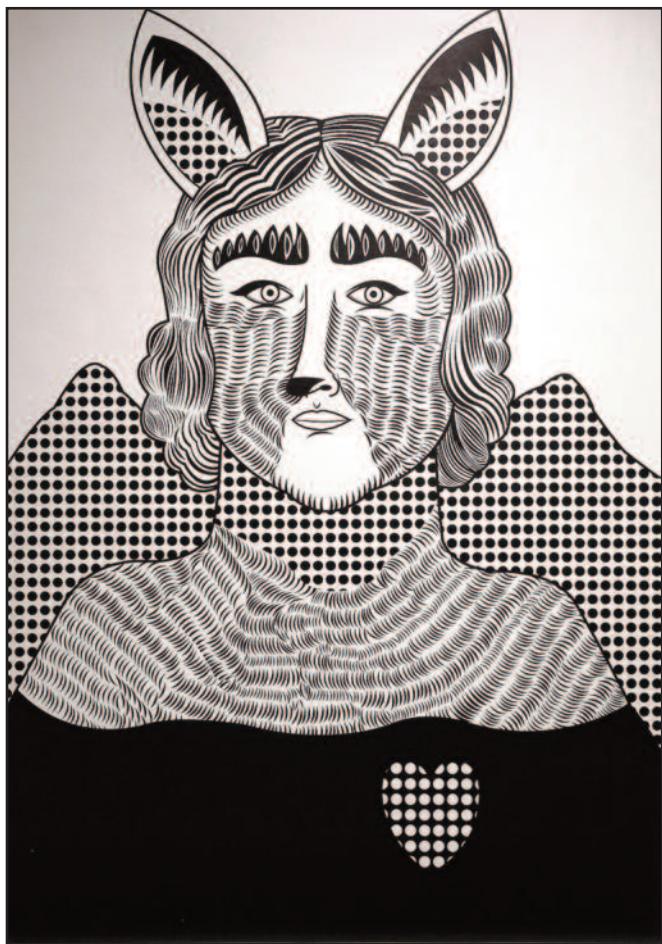
Le titre de son *Corlandia* (prononcer le *an* à l'italienne comme Anne) est un mot-valise provenant de l'idée du cœur et du territoire, du pays.

Un monde de passions, de tendresses, de battements d'un organe, mais aussi de pulsations de nos sentiments, du soin que l'on se doit d'apporter à nos émotions, à nos blessures et à notre tour, de protéger celles et ceux qui pourraient être proies sans défense.

Centre de la gravure.



Photos : Baudoux A.J.





CENTRE DE LA GRAVURE
ET DE L'IMAGE IMPRIMÉE
Rue des Amours, 10
7100 La Louvière

En cours et jusqu'au 22 mars 2026, à La Louvière

Collectionner l'image

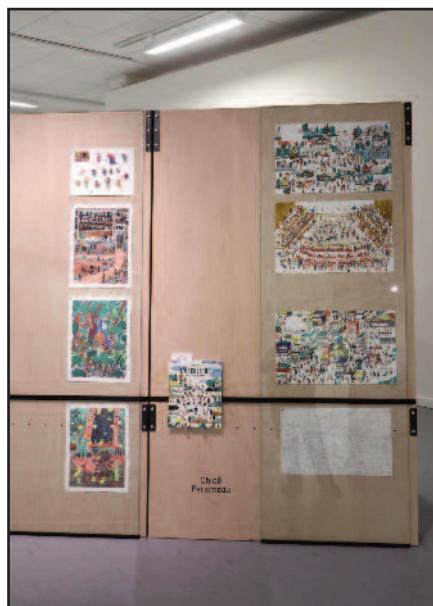
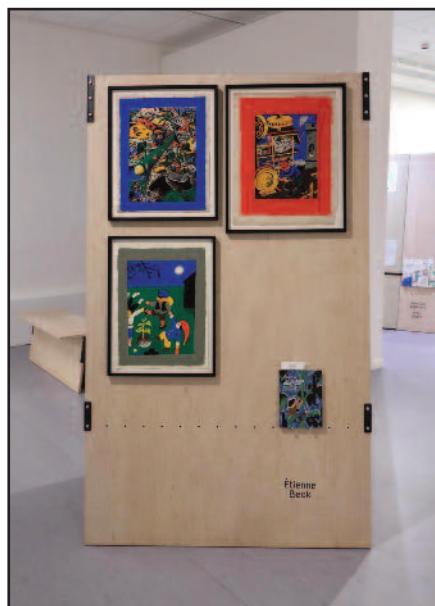
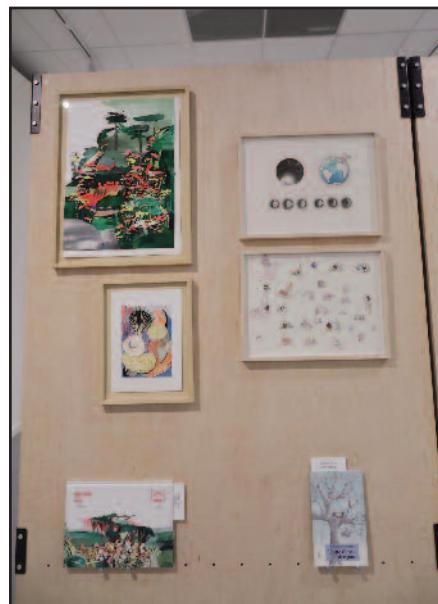
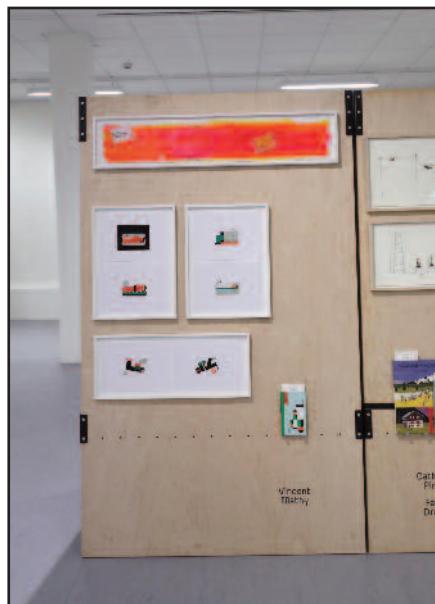
Intra-Muros

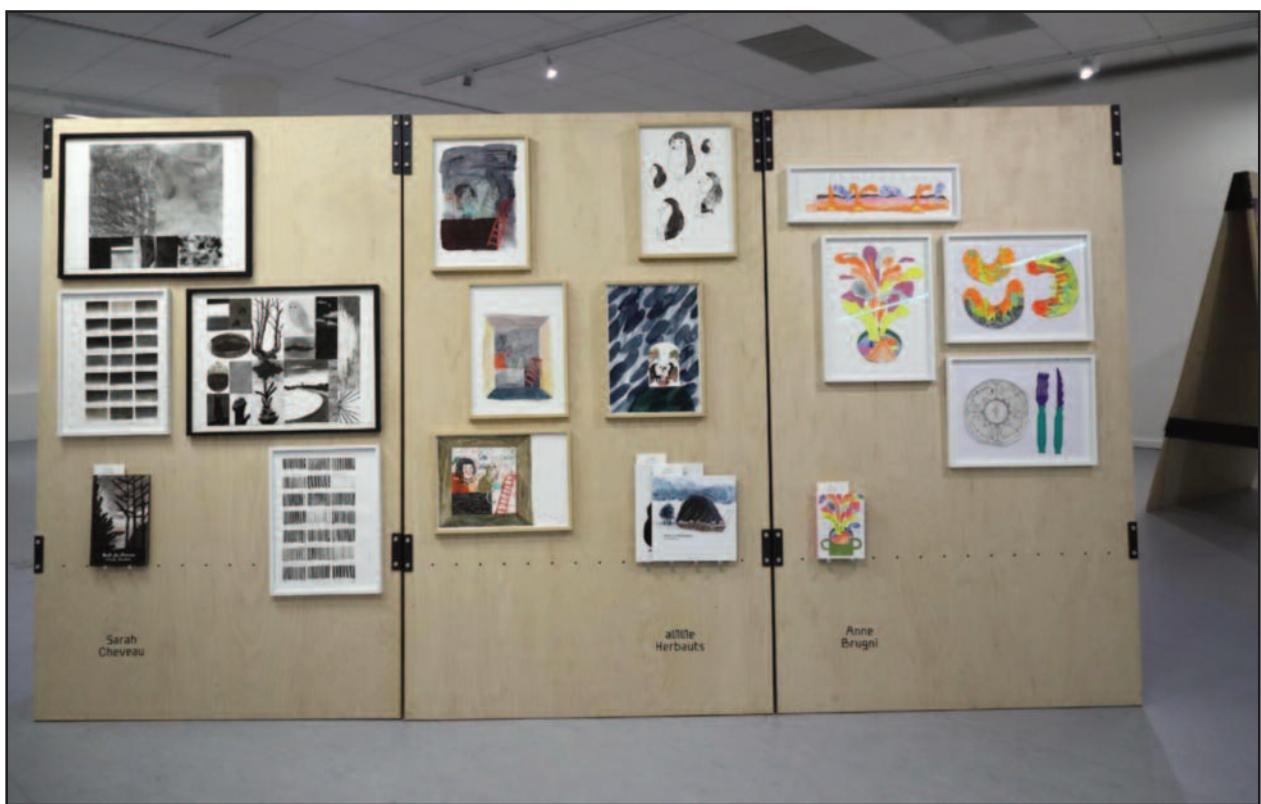
Après un premier arrêt à la galerie Les Brasseurs à Liège, l'exposition *Collectionner l'image* s'installe au Centre de la Gravure, révélant une collection inédite d'œuvres originales issues de la littérature jeunesse et graphique. Initié par les Ateliers du Texte et de l'Image (ATI) avec le soutien de la Fédération Wallonie Bruxelles, ce projet vise à patrimonialiser les images d'auteur·rices illustrateur·rices francophones de Belgique.

Près de 200 œuvres, réalisées par plus de quarante artistes, sont réunies pour offrir un regard rare sur la création contemporaine, en dehors de l'objet-livre. Scénographiée par Maud Dallemande et Benjamin Dupuis, l'exposition invite à explorer la richesse graphique et narrative des originaux, entre esquisses, planches, encres ou techniques mixtes.

Artistes

Martina Aranda, Jeanne Ashbé, Étienne Beck, Mathilde Brosset, Anne Brouillard, Anne Brugni, Geneviève Casterman, Sarah Cheveau, Anne Crahay, Kitty Crowther, Thisou Dartois, Fanny Dreyer, Claude K. Dubois, Peter Elliott, Jean-Luc Englebert, Noémie Favart, Loïc Gaume, Bernadette Gervais, Sara Gréselle, Anne Herbauts, Benoît Jacques, Emile Jadoul, Louis Joos, Valentine Laffitte, Thomas Lavachery, Pascal Lemaitre, Marie Mahler, Vincent Mathy, José Parrondo, Chloe Perarnau, Catherine Pineur, Rascal, Lisbeth Renardy, Françoise Rogier, Mélanie Rutten, Elisa Sartori, Marine Schneider, Emilie Seron, Valfret, Michel Van Zeveren, Giulia Vetrici, Aurélie William Levaux, Gaya Wisniewski.





Photos: Baudoux A.J.

INFOS PRATIQUES

Horaires

Du mardi au dimanche (ainsi que le lundi pour les groupes constitués), de 10 à 18 heures (dernière vente des tickets 17:30)

Fermé pendant le Lætare (carnaval).

Tarif

Adultes : 8 €; Seniors (+ 65 ans) : 6 €; Tarif réduit* : 5 €; Étudiants (- 25 ans), chômeurs, PBS : 3 €; Article 27 : 1 ticket + 1,25 €; Groupes adultes (min. 10 pers.) : 5 €; Groupe ESAHR (min. 10 pers.) : 5 €; Groupes scolaires** (min. 10 pers.) : 2 €.

* Louviérois, enseignants, FED+, Carte Prof, Klasse Leraren Kaart, Cartes FWB, WCC.BF, Leerlingenkaart, Astrac, Carte Culture UCL, Service social du Gouvernement Wallon, Membres JAP, MONS2015, La FAP. ** Hautes écoles, Universités et ESA

L'entrée est gratuite pour : les enfants de moins de 12 ans, groupe scolaire de l'enseignement obligatoire de la FWB, Museum Pass, ICOM, AFMB, Attractions & Tourisme, Wallonia Card, les enseignants accompagnants, les artistes présents nos collections ou exposés, le 1^{er} dimanche du mois.

Tél. 064 27 87 27.
<https://www.centredegravure.be/>

box galerie

Photographie moderne
& contemporaine.
Chaussée de Vleurgat, 102.
1050 Ixelles.
Tél. 02 537 95 55 / 02 477 35 27 81
Accessible du mercredi au samedi
de 14 à 19 heures.

En cours et jusqu'au 14 mars, à Ixelles

Michael Ackerman

Homesick New York

Né à Tel Aviv en 1967, Michael Ackerman n'avait que sept ans lorsque ses parents quittèrent Israël pour s'installer aux États-Unis, à New York. Initialement, il vécut ce changement radical comme un arrachement — du jour au lendemain, il avait dû quitter une partie de sa famille, ses amis, sa maison et son jardin, le soleil, pour se retrouver en plein hiver dans un quartier excentré des faubourgs d'une mégapole, où il ne connaissait personne, dans un pays dont il ignorait la langue...

Il ne lui fallut pourtant pas longtemps pour s'acclimater, succomber aux charmes (pernicieux?) de l'American Way of Life: le sport, la télévision, la malbouffe...

Adolescent, il découvrit la photographie et New York devint naturellement son sujet de prédilection. Il n'avait de cesse d'arpenter ses rues, d'en faire son terrain de chasse et son terrain de jeu.

Plus tard, la vie entraîna Michael vers d'autres horizons, et il choisit de vivre à Paris, à Cracovie, à Berlin plus récemment...

Mais il ne pouvait se résoudre à tourner définitivement le dos à New York, profitant de visites familiales pour s'immerger à nouveau

dans la frénésie de cette ville unique, dévorante, qui ne cesse de l'attirer comme un aimant.

New York est et reste SA ville, à tel point qu'il s'y est en partie réinstallé depuis quelques mois.

Pour cette deuxième exposition à la galerie, nous montrons donc principalement le New York de Michael Ackerman, images récentes ou plus anciennes, extraites du livre-objet *Homesick New York* qui paraît aux éditions Blow Up Press.

Pas de clichés touristiques, pas de glamour, mais un regard à la fois tendre et sans concession sur la marge et ceux qui la peuplent, anonymes, laissés pour compte de la norme et de ses contraintes. Une vision profondément humaine d'un univers qui peut apparaître parfois comme déshumanisé. De l'amour à tous les instants. De l'amour pour New York, de l'amour pour les errants, les hors norme, les oubliés. New York photographiée par Michael Ackerman se révèle en même temps hallucinée et hallucinante.

Alain D'Hooghe.
Dossier de presse.



Airplane and Flag, NYC, 1996-2017 - 25 x 12,5 cm.



The Empire State Building, New York City, 2023 - 140 x 70 cm.



The Chrysler Building, New York City, 2023 - 70 x 70 cm.



Lee 3, NYC, 2018 - 12,5 x 12,5 cm.



Alex, NYC, 2021 - 30 x 30 cm.



Time - Moving & Storage, NYC, 1997 - 12,5 x 12,5 cm.



Anthony, NYC, 2018 - 12,5 x 12,5 m.



Woman on the Subway, NYC, 2024 - 12,5 x 12,5 cm.



Jana at Ruby's, NYC, 2024 - 22 x 22,5 cm.

GALERIE NARDONE

Rue Keramis, 26. 7100 La Louvière

www.galerienardone.be

Visite le vendredi et le samedi de

14 à 18 heureset sur rendez-vous.

Tél. 02 487 64 50 60

antonionardone@me.com

En cours et jusqu'au 21 février à La Louvière

Daniel Pelletti

Hommage

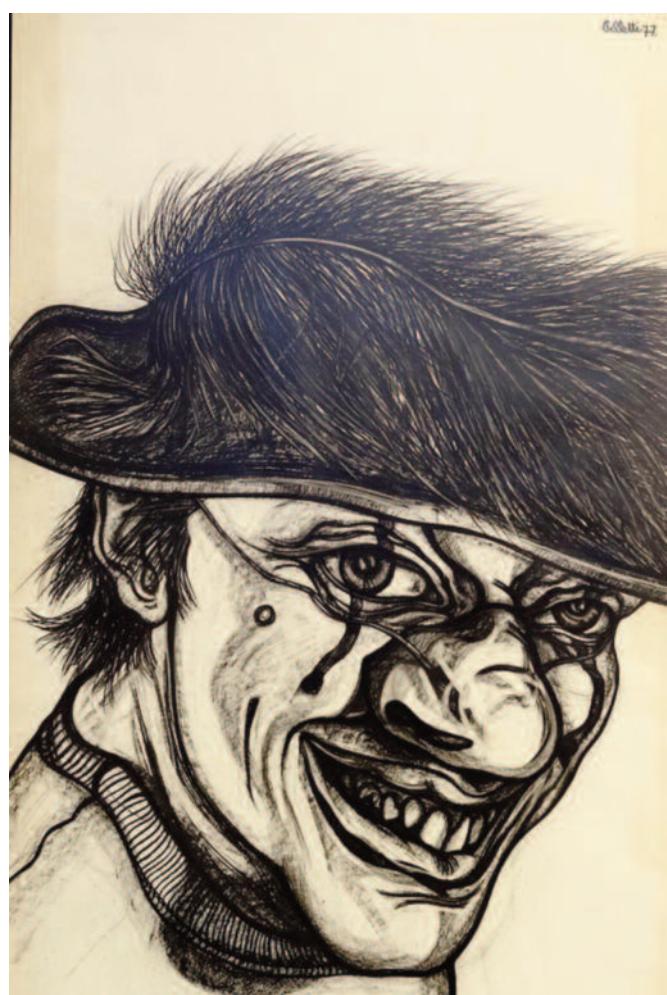
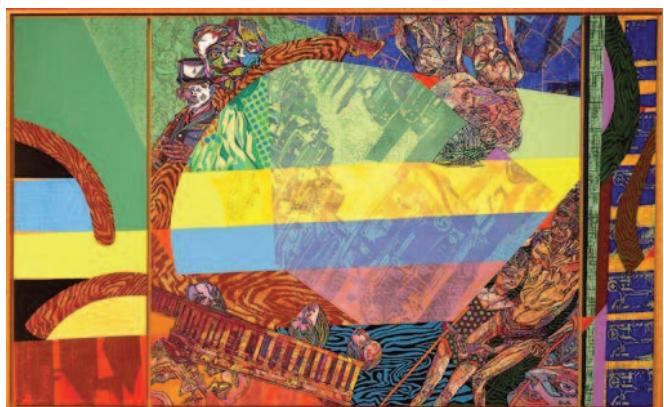
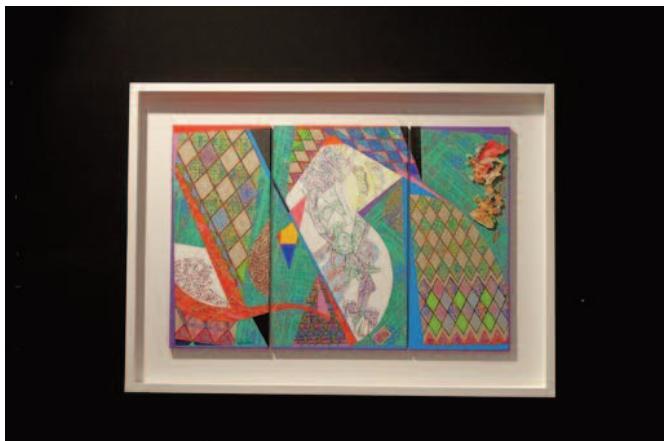
Décédé le 4 janvier, Daniel Pelletti naquit dans la région du Centre. Il fait ses classes à l'Académie des Beaux-Arts de Mons sous la houlette du peintre expressionniste Gustave Camus.

Suivant le même courant artistique, il utilise une palette de couleurs vives à travers laquelle il traduit son intérêt pour le social et le politique, mais également pour le sport.

En 1993, Daniel Pelletti fonde le groupe Quinconce avec Christine Bechet, un collectif composé de dix-huit artistes à la technique et à l'esthétique différentes, dont Raymond Saublains (95 ans) photographe, un autre défenseur des combats socio-économiques et humanitaires .

En septembre 2025, Daniel Pelletti contribue avec d'autres artistes à la création d'une œuvre en 40 tableaux autour du nouveau stade du club de football de La Louvière, une fresque évoquant le passé industriel, social et culturel de la région auquel il était resté très attaché, avec ses dimensions intellectuelles, c'est là qu'apparaît l'entre-deux-guerres, le surréalisme wallon travaillé par son utopie sociale d'un communisme pur.

Il mit également le terril au centre de son œuvre.



Photos : Baudoux A.J.



À voir jusqu'au 17 mai à Sint-Martens-Latem

Edith Dekyndt

Exposition solo majeure

Le musée Dhondt-Dhaenens à Sint-Martens-Latem présente une exposition personnelle majeure de l'artiste belge Edith Dekyndt, dont la pratique se déploie entre vidéo, sculpture, installation, dessin et son.

Intitulée *It could be James on the beach. It could be. It could be very fresh and clear.*, l'exposition s'inspire d'une rencontre historique entre James Ensor et Albert Einstein sur la côte belge. Il s'agit de la première grande exposition institutionnelle d'Edith Dekyndt en Belgique depuis 2016.

Une rencontre entre James Ensor et Albert Einstein sur la côte belge: tel est le point de départ de cette exposition solo d'Edith Dekyndt, commisarié par Martin Germann. Il ne subsiste de cette rencontre que quelques photographies fragiles, qui inspireront plus tard Robert Wilson et Philip Glass pour l'opéra *Einstein on the Beach*.

L'exposition prend pour origine la peinture Nature morte aux chinoiseries d'Ensor, issue de la collection du MDD. Cette œuvre montre des objets importés — tissus, céramiques, éléments décoratifs — et incarne un regard occidental sur des contrées lointaines.

Autour de cette œuvre d'Ensor, Dekyndt, dont le travail accorde une attention particulière aux matériaux et à leur nature transitoire, réunit une série d'objets : des voiles marqués par des traces de papier peint déchiré, des textiles, de la céramique chinoise et japonaise, ainsi que divers organismes marins. Ces éléments renvoient notamment aux mathématiques, à l'écoulement du temps et à la catastrophe atomique d'Hiroshima. Une pièce centrale de l'exposition est un rideau tissé localement, inspiré des motifs de kimono japonais qui, au moment de l'explosion atomique, furent brûlés dans la peau

des victimes à Hiroshima. Le textile, à la fois doux et brûlé, évoque l'instant où tout a été réduit en cendres.

Entre Ensor et Einstein, on perçoit une transition subtile: celle qui mène d'un ancien monde aux perspectives coloniales vers un monde moderne où la science peut engendrer une destruction dévastatrice. L'exposition de Dekyndt rend cette transition sensible, non par un récit concret, mais par la présence des choses, la lenteur des matériaux et le silence qu'ils laissent en nous.

À propos d'Edith Dekyndt

Née en 1960 à Ypres, Belgique, Edith Dekyndt vit et travaille à Bruxelles et Berlin.

Edith Dekyndt est une artiste dont les œuvres proposent des expériences sensorielles basées sur l'observation minutieuse de la matière et des contextes culturels qui l'englobent. Après des études en communication, Dekyndt entre à l'École des beaux-arts de Mons. De nature processuelle et conceptuelle, son approche s'intéresse aux objets, souvent ordinaires, qui composent le quotidien et à leur transformation au contact d'environnements naturels et architecturaux.

Ses installations et performances intègrent des objets naturels et usinés, des photographies, des vidéos, du son et de la lumière, laquelle occupe une place centrale dans son travail. Chacun de ses projets s'ancre dans l'observation d'infimes détails à travers lesquels des objets et des situations d'apparence quelconque deviennent à la fois sublimes et bouleversants. Ils invitent le spectateur à prendre conscience de l'équilibre précaire des phénomènes chimiques et physiques, ainsi que de la nature transitoire et fluide du monde matériel. Comm. presse.



Boolean Matrix, Animal Skins For Bookbinding,
Reshaped, 84 x 53 x 18 cm, 2025.



Proper Morphism, Animal Skin For Bookbinding,
84 x 38 x 15 cm, 2025.



A Tokuhime, Animal Skin, Sparadrap, 90 x 50 cm,
2024.



LA BOVERIE

En cours et jusqu'au 19 avril 2026, à Liège

Robert Doisneau

Instants donnés

TOUTES LES INFOS DANS LE N° 72.2 QUI VOUS SERA ENVOYÉ SUR SIMPLE DEMANDE À : baudoux.godart@gmail.com

ACCESSIBLE

Du mardi au dimanche de 10 à 18 heures.

TARIFS

Standard (>26 ans) : 16,50 € ; Jeunes (6-25 ans) : 11 € / Enfants (<6 ans) : gratuit. / Pack famille : 45 € (2 standards + 2 jeunes).

LA BOVERIE

Parc de La Boverie, 3

4020 Liège

Tél. 0488 35 50 77.

Ticket en ligne : www.expo-doisneau.com



KERAMIS

CENTRE DE LA CÉRAMIQUE

Place des Fours-Bouteilles, 1
7100 La Louvière
064 23 60 78 / 0470 514 620

En cours et jusqu'au 1er mars 2026, à La Louvière

Clémence van Lunen

Une joyeuse intranquillité

TOUTES LES INFOS DANS LE N° 72.2 QUI VOUS SERA ENVOYÉ SUR SIMPLE DEMANDE À : baudoux.godart@gmail.com

KERAMIS

Tél. 064 23 60 70. - info@keramis.be

Accessible

Le mardi de 9 à 17 heures, du mercredi au dimanche de 10 à 18 heures.

Prix

Adultes 8 €; Séniors (65+), étudiant 6 €; Demandeur d'emploi 4 €; Article 27 1,25 € + 1 ticket. Entrée groupe 6 € par personne, min. 15 adultes.

L'entrée est gratuite, le premier dimanche du mois.

Arts & Images Réalisation : A. J. Baudoux-Godart. Vous pouvez demander à la rédaction, l'envoi ou le réenvoi d'Arts & Images 70.2, 71.2, 72.2 et 73.2. Arts & Images est hébergé sur : <http://brusselsmiroir.be/club-photo-bruxelles/arts-images/> <http://brusselsmiroir.be/club-photo-bruxelles/arts-images/> <https://pcsoignies.com/arts-images/> <http://www.photoclubrebecq.be/spip/index.php> où vous pouvez le télécharger.